

Voeux de paix - 5 janvier 2021

Voeux de l'Eglise protestante unie de Loire Atlantique - Tihirine

Après une année 2020 difficile, comment les personnes de conviction que nous sommes pouvons-nous dire une parole qui fasse sens ?

Peut-être que justement, ce qui fait sens, c'est le fait que tous nous avons été embarqués dans le même chaos, dans la même expérience de vulnérabilité, de limitations de nos échanges, de nos relations, de nos déplacements, de notre liberté... devant ce virus invisible à nos yeux et dont les conséquences sont immenses, désastreuses à bien des égards.

Dans la Bible, dans la lettre de Paul aux Romains il est dit en parlant d'Abraham :

« *Espérant contre toute espérance, il crut* » (Romains 4, 18)

Ce soir, je voudrais me placer sous le signe de la paix et de l'espérance.

L'espérance est difficile ! Elle ne repose pas sur un savoir. Elle relève d'une conviction, d'une confiance. Pourtant l'espérance est essentielle, indispensable et nécessaire à la vie de chacun et de nous tous ensemble...

Espérer c'est croire que malgré les démentis du temps présent, malgré les malheurs que nous traversons, des perspectives nouvelles sont offertes, que malgré le mal, la souffrance, l'injustice, d'autres voies sont possibles.

Mais l'espérance est autre chose qu'une « méthode Coué »... du nom de ce pharmacien du 19e siècle qui avait imaginé une méthode de développement personnel basé sur l'autosuggestion, l'autopersuasion et la pensée positive.

Pour les chrétiens, l'espérance est liée à la foi. Elle est la mise en œuvre dans notre quotidien de la confiance en Dieu. Le théologien Dominique Collin écrit : « *La foi naît paradoxalement d'une impuissance éprouvée (...) mais que l'on assume, quand on touche au fond du « dévivre », en un geste tendu vers le possible* »¹. Ce geste tendu vers le possible c'est celui de cette femme malade et impure dont l'Evangile nous raconte qu'elle trouve la force de s'approcher incognito de Jésus pour toucher son vêtement. L'espérance naît dans le dénuement. L'espérance est ce qui nous fait nous approcher de Dieu, sans même que l'on puisse l'expliquer, souvent de manière maladroite.

L'espérance est aussi liée à l'attente, elle nous invite à résister à la tyrannie de l'instantané, de l'immédiat. Elle nous invite à la patience. Dans la Bible, l'espérance est profondément attente de Dieu. Elle est une mobilisation du cœur, de la volonté, bref de tout notre être, qui choisit de se tourner vers Dieu dans un mouvement d'abandon radical. Le psalmiste exprime intensément cette attente : « J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole » (Ps 129,5).

Pourtant, de manière presque contradictoire, il me semble que l'espérance ne peut pas être seulement, ni même d'abord un effort de l'humain, elle ne se décrète pas. Personne ne peut décider d'espérer, ou se forcer à espérer. Ma conviction c'est que le surgissement de l'espérance en nous est l'oeuvre de Dieu en nous. L'espérance est don de grâce, par Dieu qui agit dans le secret et vient ouvrir au plus intime de nous ce chemin imperceptible vers la Vie.

Ce qui est nous incombe est d'être disponible, au rendez-vous de la venue de Dieu.

Alors l'espérance peut devenir un puissant antidote à la méfiance, au rejet de l'autre.

Je ne peux pas espérer toute seule, j'espère toujours avec d'autres, et j'espère l'autre.

¹ Dominique Collin, L'Evangile inouï, page 47, Salvator, 2019.

Espérant contre toute espérance, ils eurent confiance...

En reprenant la parole de l'apôtre Paul, je formule le vœu qu'à la fin de l'année 2021, nous puissions nous retourner, regarder l'année écoulée et dire ensemble cette parole.

Espérant contre toute espérance, ils eurent confiance...

Que l'année 2021 soit pour chacun-e de nous une année surprenante d'espérance.